

# PRÉSENCE DES ARTS

Galerie Aire Libre - Espace El Teatro

## Une brise erratique nous prend par la main...

Commencée le mardi 1<sup>er</sup> juin, l'actuelle exposition qui se tient à l'Aire-Libre retient directement par son audace particulière. Pourtant, à l'annonce des tendances artistiques du créateur actuel des lieux, à savoir «dessinateur confirmé», «intéressé pour la graphie académique», «dans la lignée des croquis plus vrai que nature...», nous nous étions dit «encore un bon illustrateur mais sans véritable indépendance interprétative».

«Que nenni», Miquel Wert, le plasticien qui investit les murs de la galerie nous surprend, de par sa singulière et novatrice irruption dans un univers balisé par les diktats, comme le dessin emphatique et savamment travaillé, mais également de par sa capacité à nous avoir soudainement dérouter dans nos a priori.

Ses dessins, entre peintures et furtives esquisses nous présentent des séquences de vie atemporelle et immatérielle, où les figures apparaissent comme sortis d'un au-delà lointain, entre rêve, chimère et fantasmagorie. Configuration formelle aboutie grâce à une ingénieuse technique de l'auteur, qui estompe ses personnages en les floutant volontairement grâce à des outils qui s'y apprêtent, comme le fusain, la craie ou le pastel.

### Entre l'évidence et le souvenir

De plus, l'usage de la palette chromatique se fonde sans concessions dans un monde peuplé de valeurs, entre le noir, le blanc, le gris, le beige ou le sepia, ici apparu comme le ton le plus «gai» adopté par Miguel Wert. Prédominance d'une émotion, renforcée dans l'œuvre par un jeu oscillant entre le clair et l'obscur, la lumière et les ténèbres.

Une vision onirique qui appelle les racines et origines métissées de l'artiste, de père espagnol et de mère suédoise, où nous remarquons une tendance à fondre le passé dans le présent, réalité présente dans plusieurs de ces toiles. Miguel essaie continuellement de reconstruire et de recomposer une sorte de «mémoire», à l'aide d'archives familiales et collectives qui deviennent les matériaux de ces ouvrages. Il dit à cet ef-



Avant leur arrivée, fusain sur toile de Miguel Wert

fet : «*Mon travail a comme origine la quotidienneté ou la théâtralité au jour le jour. Une image du subconscient collectif qui se passe entre l'évidence et le souvenir, en essayant d'éviter un rapprochement simplement nostalgique. Des moments éphémères, en constant développement.*»

Un éphémère qui viendrait se greffer sur une toile ou un papier, qui appellerait l'éternel mouvement du regard, suspendu et capturé par la stature d'une image qui marque son contemplateur. Miguel Wert donne souvent à voir l'impression d'une certaine immobilité, celle d'une «*image statique avec une impression en mouvement*», pour une conception de «*cadrage comme une scénographie où passent des acteurs anonymes, devant les rideaux d'un théâtre imaginaire*». Acteurs et images qui proviendraient d'archives dont a hérité Miguel, avec l'utilisation de ces traces documentaires qui sont pour leur auteur un développement ultérieur, donnant une nouvelle dimension à l'iconographie suggérée, la venue et la résidence de Miguel Wert dans la capitale tunisienne est d'autant plus intéressante qu'elle est le fruit d'une volonté de coopération artistique entre deux rives. En effet, elle représente «le Jiser», mot proche de «El

Jiser», ce qui signifie «le pont» en langue arabe. «Jiser Reflexions Méditerranéennes», «Réflexions méditerranéennes», organise donc des projets de résidences de création, des projets d'échanges d'artistes entre la Tunisie et l'Espagne, pour des séjours de deux mois couronnés d'expositions individuelles dans le pays d'accueil. Jiser entend établir de solides relations entre associations et jeunes artistes visuels des différents ports de la Méditerranée. Xavi De Luca est le président de «Jiser réflexions méditerranéennes», et Mohamed Ben Soltane, artiste plasticien tuni-

sien en est le vice-président.

C'est pour cette première occasion d'échange culturel que l'artiste Barcelonais Miquel Wert a séjourné à Tunis depuis le mois d'avril, et son exhibit à «l'Aire-libre» est un panel de ses dernières créations, réalisées pendant sa résidence sous nos cieux. Dans la continuité de cette manifestation, une table ronde sera organisée dans le même espace, celui éclectique et ouvert à la différence artistique, l'«Espace El Teatro», une table ronde prévue pour discuter des différentes problématiques qui animent les propositions alternatives d'un art dit «actuel». Ce sera le 18 juin. Des questions comme la «gestion culturelle» et commissariat de projets d'art contemporain seront débattues par des participants comme Maribel Perpiñá, directrice de «La Pinta» à Barcelone, Amor Ghedamsi, le président du Syndicat des métiers des arts plastiques de Tunisie, et Xavier de Luca, le président de «Jiser Reflexions Méditerranéennes», qui sera le modérateur de la séance. Dans un deuxième temps, «la Création artistique et développement d'initiatives collectives» animera le débat, et des participants tels que Nadia Jellasi, universitaire et artiste visuelle tunisienne, Toni Serra, artiste visuel résident à Barcelone et à Marrakech, Meriem Bouderbala, artiste visuel travaillant entre Tunis et Paris, également avec un modérateur, ici Mohamed Ben Soltane, le vice-président de Jiser. Nous y reviendrons.

Selima KAROUI

ETE 2010  
FESTIVAL DE LA  
ROBE HABILLEE  
(du 36 au 52)

chez Boutique

**Infinitif**

Multimarques

Les Berges du Lac - Rue du Lac Lochness  
(à quelques mètres de l'Hôtel Acropole)  
Tél. : 71.861.581 - GSM : 21.527.504/92.746.375